



La Compagnie du i



BESAME (mucho)*

* Embrasse-moi (beaucoup)



crédit photo Sébastien Fayard

BESAME (mucho)*

* Embrasse-moi (beaucoup)

CLOWN

Spectacle tout public à partir de 10 ans

Durée 1h10

*Silhouette dégingandée entre chignon tiré et talons haut-perchés, Séraphine débarque.
Dotée d'un enthousiasme à toute épreuve doublé d'une irrépressible envie de bien faire,
elle part pour un voyage au pays de la vie. Mais la vie c'est comme l'Amour, ça ne se contrôle pas,
ça n'est jamais là où on l'attend, c'est même fortement déstabilisant.
Accompagnée par Gabriel, son acolyte musical hiératique et muet,
à travers la rencontre de l'autre, si dérangent, si différent,
elle fait l'imprévisible expérience de son humaine imperfection.
Transportée par des élans qui la débordent, des paradoxes qui la bouleversent,
elle se lance dans une cérémonie rocambolesque et flamboyante,
épanouissant une vigueur et des talents qu'elle ne soupçonnait pas.*

écriture et mise en scène Mathilde Dromard

avec Mathilde Dromard et Mohn

création son Mohn

création lumière Sébastien Piron

conseil artistique Anne Gaillard, Sébastien Fayard, Caroline Obin

construction décor Original Karton

Coproductions et soutiens

Le 3BisF (Aix-en-Provence) :: Le Forum Jacques Prévert (Carros) :: Arts Vivants en Vaucluse :: Le Dakiling (Marseille)

Le Théâtre des Carmes (Avignon) :: Le Colombier des Arts (Plainoiseau) :: La Garance Scène Nationale (Cavaillon)

Le Théâtre du Briançonnais :: Les Rencontres de la Haute-Romanche (La Grave)

Le Théâtre du Chien qui fume (Avignon) :: L'Artéphile (Avignon) :: Théâtre de la Rotonde (Avignon) :: Mi-Scène (Poligny)

Conseil Départemental de Vaucluse :: Mairie d'Avignon :: 86 donateurs (financement participatif)



crédit photo Sébastien Fayard

Séraphine

Une créature, une silhouette

Avec le spectacle *A quoi reconnaît-on un clown ?* en 2012, naît une créature à la fois débordante d'enthousiasme et extrêmement appliquée, mue par une irréprouvable envie de bien faire. Elle est guindée dans un costume trop petit pour elle comme dans les pressions qu'elle s'inflige pour tendre à la perfection.

Elle se nomme alors Anne-Sophie Dullier.

Quand on garde la matière première mais qu'on en change l'organisation, ça donne **Séraphine Le Doulin**.

Un prénom angélique, un brin désuet, un nom presque banal : la voilà équipée pour ce nouveau voyage en humanité.

Ce double clownesque est devenu une compagne, familière et surprenante.

Je lui suis fidèle car je crois qu'un terrain fertile de recherche se trouve précisément dans cette **porosité entre Mathilde et Séraphine** et que pour parler à chacun, il est nécessaire de partir de son terreau intime.

Contenue par l'humour et le costume qui assurent la pudeur nécessaire, cette saine schizophrénie peut faire fleurir un vocabulaire absurde et burlesque et laisser transparaître l'essence, l'air de rien.

Humaines limites, liberté clownesque

Ce qui m'intéresse profondément, c'est de **révéler ce qui nous rend beaux** mais qu'on a peine à voir.

Mettre en valeur nos failles, les mécanismes que nous mettons en place pour masquer nos peurs, nos révoltes et la tendresse de nos cœurs. Ce que l'on considère comme des défauts et qui fait pourtant tout notre charme.

Il me semble que nous manquons d'endroits, de discours qui nous autorisent à exister dans notre pleine particularité.

Que nous sommes plus prompts à nous juger qu'à nous aimer.

Or quelque chose me dit que **nos plus précieux trésors se terrent dans ce que l'on cache le plus à nos semblables**.

Je m'aperçois qu'avec le clown, creuser du côté de la gaucherie, de l'atypique, de la laideur (toute subjective qu'elle est), permet **une grande liberté**. A celui qui est sur scène et à celui qui regarde.

Et **rire de nous-mêmes** nous libère des jugements que nous nous infligeons.

Dans l'espace du théâtre, à l'écart du quotidien, quelque chose en nous est disponible pour voir, pour recevoir.

Je suis persuadée qu'en mettant en scène des êtres extrêmement singuliers, il est possible de faire résonner chez chacun quelque chose de familier, d'universel. **Une tendresse qu'il sera capable de reconvoquer**.

Plutôt que d'essayer d'être toujours plus grand, plus beau, plus fort, oser aller vers le bas, plonger à l'intérieur et contacter notre étrangeté. S'autoriser à faire émerger une autre vérité, de **la terre, l'humus, l'humain**.



crédit photo Vincent Bidault

Intention

Qu'est-ce qui a pu me décider à venir faire cette expérience un peu dingue d'être un humain ? Qu'est ce que vivre, vivre vraiment ? C'est quoi l'amour ? Et la mort ? A quoi nous confrontent-ils ? Est-ce une fin, un début, un passage ?

Elan premier

Séraphine s'élance dans l'aventure munie d'un enthousiasme à toute épreuve. Si l'entretien de départ la malmène quelque peu et que rien n'est exactement comme elle l'avait imaginé, son allant et sa curiosité restent intacts.

Gourmande comme un enfant devant la vitrine d'une pâtisserie. elle veut **tout goûter, tout essayer**.

Il faudrait s'arrêter sur un véritable accomplissement dans cette vie... **L'Amour ? la Mort ?**

En espagnol ça sonne pareil : l'Amor.

Cycle de vie

Besame (mucho) est donc un passage, un cycle, un voyage.

Qui comporte forcément ses transformations, ses épreuves et ses découvertes.

C'est l'excursion de Séraphine entre l'enchaînement confortable des cérémonies funéraires, l'Amour, la sensualité qui s'immiscent dans cette précision rassurante qu'elle a mis en place, les accidents que sa gaucherie intrinsèque provoque... Le tout teinté d'un grain de folie fortement hispanique.

Apparaît alors **une suite de moments timides et flamboyants**, qui lui feront découvrir une vigueur en elle, une énergie qu'elle ne soupçonnait pas.

Acolyte musical

Gabriel est toujours à ses côtés, stoïque, imperturbable. Il s'exprime uniquement par la musique.

Il **accompagne le voyage de Séraphine**. Il est une sorte d'étrange ange-gardien, bienveillant sans en avoir l'air. Le trait d'union entre l'avant-vie et l'en-vie, entre la légèreté de l'âme et la densité de l'incarnation, entre le rire et l'émotion.

Et même s'il agace souvent Séraphine avec sa surdité latente et son manque de réactivité, il est pour elle une expérience de l'altérité.

Tout comme l'Amour, et la Vie, nous surprennent là où l'on croit les tenir et nous obligent à rebondir sans cesse dans des directions inattendues, sa présence la dérange, la déplace, la rassure aussi.



crédit photo Clément Puig



crédit photo Vincent Bidault

Mathilde Dromard comédienne - clown-auteure - metteur en scène

Curieuse de nature, Mathilde expérimente depuis l'enfance divers médiums pour exprimer sa sensibilité.

Après une formation en **Arts Appliqués** à Olivier de Serres à Paris, elle arrive au spectacle vivant par la danse (**Flamenco**). Elle est diplômée du **Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon**, où elle se forme également au **chant lyrique** et à la **basse**.

N'ayant cessé d'élargir son panel d'expressions artistiques, elle découvre différentes approches du clown auprès de **Caroline Obin** (Proserpine), **Alain Gautré**, **Cédric Paga** (Ludor Citrik) et **Benjamin Dunkan**.

Depuis quelques années, elle fait appel à cette dimension comique pour parler des choses qui la touchent et l'interrogent. Cette posture de dialogue entre intériorité et expression devient sa compagne de route et d'écriture.

Elle fonde **La Compagnie du i** en 2010 avec Sophie Rossano. Directrice artistique de ce bel outil depuis 2015, elle invente son propre langage absurde et clownesque en montant ses créations.

Sentant que les collaborations avec des univers différents l'enrichissent, elle est comédienne et **danseuse** pour des metteurs en scène tels que **Roméo Castellucci**, **Frédéric Fisbach**, **Gaëlle Bourges**, **Sylvie Boutley** et **actrice** avec divers réalisateurs tels que **Nicole Garcia**, **Christophe Honoré**, **Karim Dridi**, **Bruno Gantillon**...

Mohn musicien - créateur sonore

Mohn a fait ses premières découvertes dans l'univers du **sonore** grâce à la **guitare électrique** et ses nombreuses pédales d'effet, terrain de jeu infini et souvent aléatoire, allant du larsen aux délais indomptables.

Sa rencontre et sa collaboration pendant deux ans avec l'ingénieur du son italien **Roberto Zoli** furent sa porte d'entrée dans l'univers du studio et de l'enregistrement.

Après avoir représenté la Basse-Normandie au Printemps de Bourges, il travaille avec le metteur en scène **Médéric Legros** et la compagnie de l'Astrakan. De cette collaboration naîtra l'exploration du **son en tant que matière** qui déchire ou occupe le silence.

Il part ensuite pour d'autres explorations, opère un retour à l'**essentiel de la musique acoustique** par l'étude intensive du chant avec **Sarah Sanders**. Il crée alors un répertoire de chansons voix-guitare folk, accompagné de divers musiciens dont la chanteuse **Ajna**, **Hombeline** et le guitariste-chanteur flamenco **Nino « El Muira » Rosette Garcia**. Aujourd'hui, l'envie de mêler ces deux extrêmes semble une évidence.



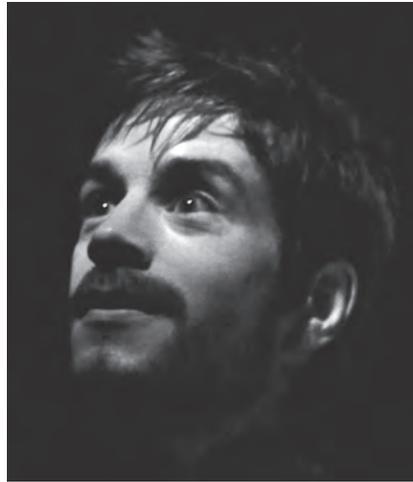
Anne Gaillard



Caroline Obin (Proserpine)



Sébastien Fayard



Sébastien Piron

Caroline Obin conseil artistique

Après un DEUG d'études théâtrales à l'**Université Sorbonne Nouvelle Paris III**, Caroline Obin se forme au **Centre National des Arts du Cirque** de Châlons-en-Champagne. Elle accomplit sa formation de clown avec **Catherine Germain** et **François Cervantès** et crée le personnage de **Proserpine**.

Artiste aux multiples ressources, c'est le défrichage de terrains artistiques inconnus qui la motive. Au cours de ses différentes créations, elle allie son besoin d'expression artistique à un travail de recherche la menant sur des sentiers inexplorés.

Anne Gaillard conseil artistique

Formée au **Conservatoire de Lyon**, et au cours **Vitez** à Ivry, elle joue sous la direction de **Jean Yves Picq**, **Philippe Clément**, **Philippe Delaigue**, **Albert Simon**, **Prosper Diss**, **Jean-Louis Hourdin...**

En 2001, elle fait la rencontre décisive de **Catherine Germain** et **François Cervantès**. Elle participe au « Garage », atelier permanent d'acteurs, pendant presque 10 ans et joue dans *Carnages*.

Elle crée un solo : *Giselle... le récital* puis en 2015 *Giselle... Le rendez-vous*.

Sébastien Fayard conseil artistique

Sébastien Fayard est un **artiste comédien preformeur** français vivant à Bruxelles. Il a étudié le secrétariat, la comptabilité, le cinéma, la musique, la photographie et le théâtre. Il collabore avec différents metteurs en scène, artistes plasticiens et chorégraphes dont la **Compagnie Système Failure** avec qui il se produit régulièrement sur scène. Depuis 4 ans, il se consacre à une série photographique et vidéo intitulée «*Sébastien Fayard fait des trucs*».

Elle est regroupée dans un livre publié aux Editions Yellow Now et fait l'objet de nombreuses expositions.

Sébastien Piron créateur lumière

Il fait ses premiers pas dans la technique du spectacle auprès du **Nada Théâtre**, de la Compagnie **Jean-Louis Hourdin** et la **Compagnie du Cercle** avant d'intégrer le **Théâtre de Feu** dont il reste le régisseur général pendant 4 ans. Formé à **SCAENICA** et à l'**ISTS**, il travaille désormais avec différentes compagnies pour lesquelles il crée les lumières dans tous les domaines du spectacle vivant (théâtre, danse, marionnettes, conte, musique...).

C'est lui qui avait signé la création lumière du spectacle *A quoi reconnaît-on un clown ?*, précédent spectacle de la Compagnie du i.



crédit photo Vincent Bidault

la compagnie du **i**

Relever les petits riens qui font la beauté des liens humains

Depuis ses débuts, la Compagnie du i a toujours eu a coeur de relever les petits riens qui font la beauté des liens humains. Fondée en 2010 par Mathilde Dromard et Sophie Rossano, la Compagnie du i a d'abord constitué un champ d'exploration pour des créations originales aux formes diverses allant de la déambulation de rue à l'intimité d'une boîte noire en passant par des lectures et des interventions en entreprise et milieu hospitalier. Au fil des différentes créations, elle a façonné une écriture intéressée par l'humain dans ce qu'il a d'intime, de vulnérable, pas toujours avouable derrière les effets de façade, dans ce qui fait sa maladresse. Et tout son charme.

Le choix du clown

Faire preuve d'un grand sérieux dans l'usage de l'humour, plonger dans les profondeurs avec un certain recul : ces valeurs fondatrices du i, orientent rapidement la ligne artistique vers le clown. Sans nez rouge mais doté d'une demesure intérieure. Etrangeté discrète d'abord, qui frise le ridicule ou l'incongruité ensuite. Presque comme tout le monde. Presque. Avec le spectacle *A quoi reconnaît-on un clown ?* cette direction s'affirme et le personnage de Séraphine apparaît. Dans *BESAME (mucho)*, accompagnée par ce double clownesque, Mathilde continue de creuser les questions existentielles qui la taraudent et poursuit son exploration sur la condition, les relations humaines. Parce qu'être en vie n'a rien d'évident, mais c'est si bon quand on peut rire de soi, de l'autre, avec tendresse.

Sobriété et amour du détail

La ligne esthétique et scénographique du i reste sobre car c'est ce qui se joue pour les êtres en jeu qui lui importe: un plateau quasiment nu, quelques accessoires, des lumières et costumes précis, évocateurs, qui permettent de situer un contexte, un point de départ. Laisser ensuite le champs libre à l'imaginaire et à la relation au spectateur.

Transmission

A travers des stages de découverte et de pratique du clown et du théâtre, la transmission fait partie des activités ponctuelles mais importantes de la compagnie. En s'autorisant ce mouvement, Mathilde voit l'occasion de vivifier et faire fleurir sa pratique et son expérience singulière, d'accompagner des humains aux profils très variés sur leur chemin.

Au fil des créations, la Compagnie du i est soutenue par La Mairie d'Avignon, Le Conseil Départemental de Vaucluse et La Région PACA.



crédit photo Sébastien Fayard

Fiche Technique

Descriptif du spectacle : Clown - Musique

Durée : 1 heure

Décor : une table / un faux cercueil / petite machinerie (poulies et drisses)

Personnel : 1 comédienne, 1 musicien, 1 régisseur

A PREVOIR PAR L'ORGANISATEUR

Espace scénique minimum: 6 m d'ouverture, 5 m de profondeur et 4,5 m de hauteur

Sol : sombre ou noir (plancher ou tapis de danse)

Eclairage : protocole dmx 512 xlr3 ou xlr5 (régie avec ordinateur)
39 x circuits 2kw nécessaires
7 x découpes 1kw type Juliat 613
6 x découpes 1kw type Juliat 614
9 x PC 1kw
6 x PAR 64 / CP62
11 x PAR 64 / CP61
6 x PAR 64 / CP60
7 x pied
2 x iris (614)
1 x porte-gobo (613)
2 x platines

Gélatines : Lee Filters 106, 128, 136, 200, 201, 216, 711

Machinerie : 1 x machine à brouillard (fumée) adaptée au lieu
1 x ventilateur

Son : (le musicien gère le son depuis la scène avec sa propre table de mix)
Un système de diffusion 3 voies adapté au lieu (avec Sub)
2 retours type L-Acoustics MTD 112 (Si possible 2 enceintes en arrière de la salle)
Un Multi-paires reliant la régie à la scène
1 x pied (embase ronde de préférence)

Montage, réglages et raccords : 2 services de 4h / personnel souhaité : 2 techniciens polyvalents

Jeu et démontage : 1 service de 4h / personnel souhaité identique au montage
durant l'exploitation, nous avons besoin d'un régisseur plateau pour la manipulation de la machinerie

Loges : pour 2 personnes avec miroir, lavabo et douche

Catering : simple en loge (eau, thé, fruits frais et secs, petits gâteaux), repas selon l'horaire du spectacle

Contact Régisseur
Sébastien PiRON
06 62 20 72 37
sebpiiron@gmail.com



crédit photo Vincent Bidault

Conditions d'accueil

Arrivée de l'équipe à J-1 si moins de 2h de route (au départ d'Avignon)

Arrivée de l'équipe à J-2 si 2h de route et plus

Nombre de représentations possibles par jour : 2

Prix sur demande

Association non assujétie à la TVA

Les droits d'auteurs sont à la charge de l'organisateur

Possibilité de représentations scolaires à partir du CM2

Possibilité d'organiser un stage de découverte ou de pratique du clown animé par M. Dromard

Durée : de 1 à 5 jours / Devis sur demande

Personnel : 1 comédienne, 1 musicien, 1 régisseur

Défraiement :

Hébergement et repas :

- Soit 3 défraiements journaliers à 100,90 euros par jour de présence
(tarif selon la convention collective des entreprises artistiques et culturelles)
- Soit hébergement (sur la base de 3 chambres simples) et repas pour 3 personnes

Transport équipe et décor :

0,40 euros / km pour deux véhicules au départ d'Avignon (84000) à partir de 40 km

Contact Diffusion
Mathilde DROMARD
06 62 53 93 42
compagniedui@gmail.com

La Compagnie du i



Diffusion :: Mathilde Dromard

06 62 53 93 42

17 ter impasse Pignotte / 84000 Avignon

compagniedui@gmail.com / www.lacompagniedui.com

Siret 53278663900023 / APE 9001Z / Licence 2-1055153